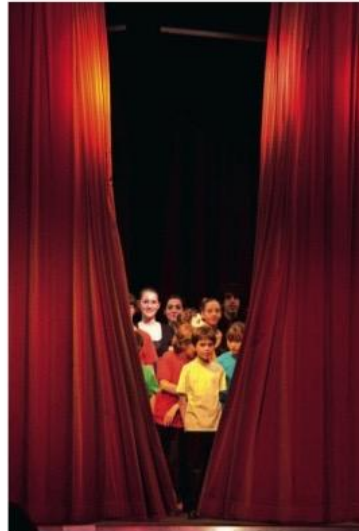




Le chœur Sotto Voce donnera 2 concerts de Noël à Paris : le 12 décembre à l'Église américaine et le 17 au Théâtre du Châtelet, son lieu de résidence.



The Sotto Voce choir is giving two Christmas concerts in Paris: December 12 at the American Church and December 17 at Théâtre du Châtelet, where the choir is in residence.



Eh bien, jouez maintenant !

Scott Alan Prouty dirige le chœur Sotto Voce, 60 enfants de 10 à 18 ans qui chantent, dansent et jouent tous les répertoires. Son lieu secret : la salle de spectacle – depuis toujours !

PROPOS RECUEILLIS PAR *Violaine Gérard*



En sortant de classe à 14h, Scott Alan Prouty chantait dans le chœur de l'école, jouait du piano ou répétait des comédies musicales – il a passé son enfance à Glastonbury (Connecticut) : aux États-Unis, en sus des matières académiques, la musique et le sport sont considérés avec le même sérieux. Il poursuit des études de piano, de musicologie, mais l'esprit de compétition – devenir soliste –, oublieux du plaisir, le convainc plutôt de transmettre, surtout aux enfants, ce qu'il a connu : la joie et la liberté de la scène. En 1986, il vient en France le temps d'un stage et n'en repartira pas. Il entraîne de jeunes choristes ou solistes, les petits rats de l'Opéra de Paris : au-delà de leur technique, il leur montre les clés pour être expressifs, créatifs et lumineux. Donner l'impression que c'est à la portée de chacun, facile ! Puis en 1992, il crée le chœur d'enfants Sotto Voce, son «équipe de sportifs». Chanter est en effet 80% physique – travail du souffle, placement du corps, chorégraphie. L'envie et la personnalité priment donc sur la tessiture ou la maîtrise de la note – le chœur n'a pas vocation au professionnalisme. L'apprentissage se diffuse par contamination, comme dans une famille, mais le virus est celui du plaisir éprouvé et donné au cours d'une représentation. Le chœur répète dans une joyeuse discipline, «sans oublier qu'on chante, parce qu'on adore ça», parce que «les mots deviennent plus forts». En scène ! chic, on va s'amuser, pétiller. Son expression favorite ? «Soyez beaux ! Soyez généreux !»

Let the show begin Scott Alan Prouty directs the Sotto Voce youth choir, 60 children aged 10 to 18 who sing, dance and perform all types of repertoire. His secret place: the performance hall.

After school, Scott Alan Prouty sang in the school choir, played piano and rehearsed for musicals. He grew up in Glastonbury, Connecticut, in the US, where music and sports activities are taken just as seriously as academic subjects are. He later studied piano and musicology, but the competitive nature of concertizing, often at the expense of pleasure, made him decide to transmit what he knew best to kids: the joy of performing. In 1986, he traveled to France and never left. He trained young singers and dancers of the Opéra de Paris, teaching them technique and ways to be expressive, creative and luminous. In 1992, he created the Sotto Voce choir, his "sports team." Singing is 80 percent physical—breathing, positioning the body, choreography. Desire and personality prevail over mastering notes; the choir is not aiming to be professional. Learning seems to happen via a kind of snowball effect, the catalyst being the sheer pleasure experienced as one performs. The chorus rehearses with joyful discipline—"we sing because we love it!" We're on! We're going to have fun! His favorite expression? "Be beautiful! Be generous!"

«Le lieu dans lequel je me sens le mieux au monde est...

la salle de spectacle, juste avant l'entrée du public. Les enfants se préparent dans les loges, le piano est en train d'être accordé, le plateau balayé... De mon côté, je suis sur les planches, je vérifie les pupitres ou les accessoires. J'imagine la représentation, le concert. C'est un moment de calme absolu "bourré" d'énergie – une énergie juste –, de recueillement avant "la guerre" du show, une façon de m'appropriier les lieux. Enfant, déjà, j'aimais ce moment : j'arrivais toujours avant les autres et le gardien m'ouvrait la salle d'un "t'es déjà là !" Aujourd'hui, ce moment se termine par les quelques minutes avant le lever du rideau : avec le chœur, nous nous encourageons et nous galvanisons ; nous partageons, malgré l'enjeu, la joie du spectacle.»

"The place where I feel most at home ... is the performance hall, just before the audience comes in to take their seats. The children are getting ready in the dressing rooms, someone is tuning the piano, someone else is sweeping the floor. Meanwhile, I'm on stage, checking the music stands and accessories. I visualize the performance. It is a moment of total calm packed with energy—just the right energy—a kind of meditation before the 'battle' of the show begins. It's my way of taking ownership of the premises. Even as a kid I absolutely loved that moment: I was always the first person to get there; the guard used to open up the theater saying 'You already here?' Now, this feeling lasts until a few moments before the curtain rises: we're getting all psyched up with the choir, and despite the responsibility, sharing in the joy of performance."



L'heure précédant le lever de rideau, illustrée par l'un des membres du chœur.
The hour before the curtain's raised, as seen by one of the choir members.